

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - NUMERO 383 - 10 OCT. 1985 - Prix 1 F 50

44^e Anniversaire des fusillades de
CHATEAUBRIANT
et **NANTES**

20 Octobre, cérémonies
à la Sablière (voir p. 8)

Luttes, le ton monte !

Le ton monte, Dubigeon se bat contre la casse du chantier, les cheminots ont montré leur détermination, chez Micmo-Gitane les salariés à l'appel de la CGT, ont occupé l'entreprise, Technip, Say, Renault... ça bouge. Le Président de la République s'en prend à ceux qui luttent, inquiets du mouvement qui se dessine plus nettement jour après jour, le pouvoir et le Parti socialiste voudraient faire passer les hommes et femmes qui refusent l'austérité, le déclin de notre industrie pour des passésistes ! « Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent », écrivait Victor Hugo.

Le 24 octobre le démontrera car les travailleurs n'ont rien à attendre d'un gouvernement socialiste qui rivalise avec la droite le titre de l'efficacité pour le profit capitaliste.

Ci-dessous, le rassemblement de mardi soir devant la préfecture à l'appel de la C.G.T.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES VÉTÉRANS

La C.G.T. vient de prendre la décision de faire du 24 octobre une journée nationale d'action interprofessionnelle.

Nos vétérans, qui pour la plupart, ont eu d'importantes responsabilités dans le mouvement syndical, auront à cœur d'être une fois encore sur le terrain. C'est la raison qui nous a conduits à modifier la date de l'assemblée générale des vétérans du Parti, initialement prévue pour le 24 octobre, et a arrêté la date du

MERCREDI 30 OCTOBRE

CONFÉRENCE NATIONALE DU PCF Pour le vote communiste

Délégation de la fédération de Loire-Atlantique élue à l'unanimité par le Comité fédéral du 7-10-85

Réunis en Conférence Nationale ce week-end à Nanterre les délégués des fédérations du PCF vont discuter des orientations de la campagne électorale et des propositions qu'ils vont soumettre à notre peuple pour combattre la crise et faire du neuf dans notre pays. « l'Huma-Dimanche » des 25, 26, 27 octobre rendra compte de ces travaux.

- Gilles BONTEMPS, Secrétaire de la Fédération.
- Jean-Yves COUPEL, Secrétaire fédéral à l'Organisation, Secrétaire de la Section de Nantes.
- Michel MOREAU, Conseiller municipal de Nantes, Membre du Bureau fédéral.
- Jean-Louis LE CORRE, Maire de Trignac.
- Gérard RASTEL, Secrétaire de la Section de Saint-Nazaire, Membre du Bureau fédéral.
- Marcel GUILLE, Secrétaire de la Section de St-Sébastien, Membre du Bureau fédéral.
- Marc JUSTY, Maire de Saint-Joachim.
- Joëlle LE HERISSE, Secrétaire fédérale.
- Fabienne LETRANGE, Responsable du Mouvement de la Jeunesse Communiste.

SUPPLÉANTS

- Yann VINCE, Secrétaire de la Section de Rezé, Membre du Comité fédéral.
- Louis DRONVAL, Membre du Bureau fédéral.
- Joël BUSSON, Secrétaire fédéral à la Propagande, Conseiller municipal de Nantes.
- Jean-René TEILLANT, Membre du Bureau fédéral.

Mardi 29 Octobre à Nantes, SOIRÉE D'ÉTUDE des Travaux de la Conférence

pour les secrétaires de cellules, les membres des comités de sections, avec le Comité fédéral et Claude BILLARD, membre du Bureau Politique

RENFORCEMENT

Que l'eau vive devienne un fort courant

Quand un homme et une femme décident de se déplacer au siège d'une section pour adhérer directement au Parti, c'est déjà une chose qui n'est pas banale.

Mais si cette situation se renouvelle plusieurs fois de suite, on admettra que cela dépasse le particulier pour devenir un signe politique.

Or, nous notons un tel phénomène actuellement, dans plusieurs sections de la fédération, en particulier à Nantes, à Saint-Nazaire...

Naturellement, il ne faut pas tomber dans l'optimisme béat, ce n'est pas encore le raz de marée. Mais ne pas caricaturer, justement, c'est réfléchir à ce qui se fait, c'est admettre cette première réalité, la seconde est un constat beaucoup plus significatif : nous réalisons beaucoup plus d'adhésions que l'an passé.

Pour preuve, 330 adhésions réalisées à ce jour, contre 294 en fin de décembre 1984, et il reste à concrétiser le grand rassemblement de lutte qu'est la fête de Nantes.

Encore quelques petits efforts et nous dépasserons les effectifs de l'an passé.

Il y a bien là une indication politique qui n'est pas mince et qui constitue pour le moins une embellie, c'est un facteur de confiance qui nous invite à l'offensive. Il existe une évolution sensible en faveur de notre Parti dans l'opinion publique, encore faut-il s'en saisir pleinement pour investir tout ce champ ouvert aux communistes.

En matière de renforcement du Parti, cela implique naturellement une démarche en direction de ceux qui luttent, et ils sont nombreux actuellement en Loire-Atlantique, d'ouvrir largement nos sections, cellules, à ceux et à celles qui souhaitent y adhérer... Mais la situation rend possible quelque chose de plus : que l'eau vive devienne un fort courant.

C'est vraiment une chose accessible, possible, à portée de la main. C'est une question de responsabilité, spécialement à quelques mois de l'échéance de 1986, que de transformer ces énormes possibilités en réalité palpable.

Jean-Yves COUPEL
Secrétaire à l'Organisation

Pour sortir le pays de la crise,
faire une autre politique et
gagner au vote communiste en 1986

VENTE GÉANTE DE HUMANITÉ DIMANCHE

DES 25 - 26 - 27 OCTOBRE

CE NUMERO POPULARISERA LES IDEES
DE LA CONFERENCE NATIONALE DU PCF

● Un entretien exclusif avec Georges MARCHAIS, secrétaire général du PCF.

Faites connaître largement les propositions des communistes au porte-à-porte, dans les entreprises, sur les marchés...

PASSEZ VOS COMMANDES DES AUJOURD'HUI
AU 246-82-69 (service Diffuseurs)

PLACER L'« HUMANITE-DIMANCHE »
A L'AVANCE

LES KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

LE MARIAGE DU SIECLE
(dolby-stéréo)

MAD MAX AU DELA DU DOME DU TONNERRE
(dolby-stéréo)

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS

DEUX SUPER-FLICS

RECHERCHE SUSAN DESESPEREMENT

HORAIRES

LES KORRIGANS

Salle 1 : J., v., l., m., 14 h 15 - 20 h 10 - 22 h 20 ; s. d., 14 h 10 - 16 h 20 - 20 h 10 - 22 h 20.

Salle 2 : J., v., l., m., 14 h 15 - 20 h 10 - 22 h 20 ; s. d., 14 h 10 - 16 h 20 - 20 h 10 - 22 h 20.

Salle 3 : J., v., l., m., 14 h 15 - 20 h 10 - 22 h 20 ; s. d., 14 h 10 - 16 h 30 - 20 h 20 - 22 h 30.

Salle 4 : J., v., l., m., 14 h 15 - 20 h 05 - 22 h 20 ; s. d., 14 h 05 - 16 h 20 - 20 h 05 - 22 h 20.

Salle 5 : J., v., l., m., 14 h 15 - 20 h 15 - 22 h 25 ; s. d., 14 h 15 - 16 h 25 - 20 h 15 - 22 h 25.

UGC APOLLO

NORBERT SAADA présente
MICHEL SERRAULT CHARLOTTE RAMPLING
ON NE MEURT QUE DEUX FOIS
UN FILM DE **JACQUES DERAY** DIALOGUE **MICHEL AUDIARD**



UGC APOLLO

7 SALLES • 7 FILMS
REPONDEUR : 20.15.31

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS
(dolby-stéréo)

P.R.O.F.S.

MAD MAX AU DELA DU DOME DU TONNERRE

LE 4^e POUVOIR

LIFE FORCE
(int. - 13 ans)

LA CHAIR ET LE SANG
(int. - 13 ans)

RECHERCHE SUSAN DESESPEREMENT

LES FILMS DE LA SEMAINE

● **LE MARIAGE DU SIECLE.** — Film réalisé par Philippe Galland. Avec : Anémone, Thierry Lhermitte, Jean-Claude Brialy, Michel Aumont.

● **ON NE MEURT QUE DEUX FOIS.** Film réalisé par Jacques Deray. Scén. Michel Audiard, Jacques Deray d'après le roman de Robin Cook. Avec : Michel Serrault, Charlotte Rampling, Xavier Deluc, Elisabeth Depardieu.

● **LE QUATRIEME POUVOIR.** — Film réalisé par Serge Leroy. Avec : Philippe Noiret, Nicole Garcia, Jean-Claude Brialy, Roland Blanche.

● **LA CHAIR ET LE SANG.** — Film réalisé par Paul Verhoeven. Avec : Rutger Hauer, Tom Burlinson, Jennifer Jason-Leigh, Jack Thompson.

● **LE ROI DAVID.** — Film réalisé par Bruce Beresford. Avec : Richard Gere, Edward Woodward, Chérie Lunghi.

● **DUST.** — Film écrit et réalisé par Marion Hansel d'après le roman de J.-M. Coetzee. Avec : Jane Birkin, Trevor Howard, John Mathshikiza, Nadine Uwampa.

● **MYSTERE ALEXINA.** — Film de René Féret, avec Camille Vullemin, Valérie Stroh, Véronique Silver.

● **MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE.** — Film réalisé par George Miller. Avec : Mel Gibson, Tina Turner.

● **BRAS DE FER.** — Film écrit et réalisé par Gérard Vergez. Avec : Bernard Giraudeau, Christophe Malavoy, Angela Molina, Mathieu Carrière.

● **LIFEFORCE.** — Film réalisé par Tobe Hooper. Avec : Steve Railsback, Peter Firth, Frank Finlay, Mathilda May.

● **P.R.O.F.S.** — Film réalisé par Patrick Schulmann. Avec : Patrick Bruel, Fabrice Luchini, Laurent Camelot, Christophe Bourseiller.

● **TROIS HOMMES ET UN COUFFIN.** — Film écrit et réalisé par Coline Serreau. Avec : André Dussollier, Roland Girard, Michel Boujenah, Philippine Leroy-Beaulieu, Dominique Lavanant, Marthe Villalonga.

● **RECHERCHE SUSAN, DESESPEREMENT.** — Film réalisé par Susan Seidelman. Avec : Rosanna Arquette, Madonna, Aidan Quinn, Mark Blum.

● **DANGEREUSEMENT VOTRE.** — Film réalisé par John Glen. Avec : Roger Moore, Tanya Roberts, Grace Jones.

A l'affiche à Nantes

APOLLO

- 13 h 30 - 15 h 40 - 19 h 30 - 21 h 45 (film 25 mn plus tard) + s. 23 h 55 : **ON NE MEURT QUE DEUX FOIS.**
- 13 h 45 - 15 h 50 - 19 h 30 - 21 h 35 (film 25 mn plus tard) + s. 23 h 45 : **P.R.O.F.S.**
- 13 h 45 - 15 h 50 - 19 h 45 - 21 h 50 (film 25 mn plus tard) + s. 23 h 55 : **MAD MAX III.**
- 13 h 50 - 15 h 55 - 19 h 50 - 21 h 55 (film 20 mn plus tard) + s. 24 h : **LE 4^e POUVOIR.**
- 13 h 30 - 15 h 40 - 19 h 40 - 22 h 50 (film 20 mn plus tard) + s. 24 h : **LIFE FORCE.**
- 13 h 20 - 15 h 50 - 19 h 20 - 21 h 50 (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 20 : **LA CHAIR ET LE SANG.**
- 14 h - 16 h 10 - 20 h - 22 h 10 (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 20 : **RECHERCHE SUSAN DESESPEREMENT.**

COLISEE

- 13 h 30 - 16 h 05 - 19 h 30 - 22 h : **DANGEREUSEMENT VOTRE**
- 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **DUST.**
- 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **TROIS HOMMES ET UN COUFFIN.**

GAUMONT

- 14 h 15 - 16 h 30 - 19 h 55 - 22 h 10 : **LE MARIAGE DU SIECLE.**
- 13 h 50 - 17 h - 20 h 30 : **RAN.**
- 14 h 05 - 16 h 30 - 19 h 45 - 22 h 10 : **MAD MAX III.**
- 14 h - 16 h 30 - 19 h 40 - 22 h 10 : **BRAS DE FER.**
- FESTIVAL FELLINI** : horaires au répondeur automatique 48-29-95.
- 14 h 05 - 16 h 30 - 19 h 45 - 22 h 10 : **DEUX SUPER-FLICS.**

KATORZA

- 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **LE 4^e POUVOIR.**
- 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **P.R.O.F.S.**
- 13 h 45 - 16 h - 19 h 45 - 22 h : **LE ROI DAVID.**
- 13 h 45 - 16 h - 19 h 45 - 22 h : **POLICE.**
- 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **LE MYSTERE ALEXINA.**
- 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **LES RIPOUX.**

LE CINEMATOGRAPHE

- Le Cinéma des enfants :**
- Mercredi 9 et samedi 12, 14 h 30 et 16 h 30 : **ELECTRIC DREAMS.**
 - Semaine 19 h 40 ; dimanche 16 h 30 et 19 h 40 : **NOTRE MARIAGE**
 - Tous les jours, 21 h 30 : **L'VEILLE DU PONT DE L'ALMA.**
 - Mardi 5 octobr : Relâche.

OLYMPIA

- Semaine, 14 h 15 - 20 h 15 ; dim., 14 h - 17 h - 20 h 15 : **RAN (V.O.) (dolby-stéréo).**

• **NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE PUBLICITE**
S.A.R.L. au capital de 50 000 F
Siège social : 41, rue des Olivettes
44000 NANTES - Tél. 40.89.72.28
R.C.S. Nantes
N° SIRET 32151228700012
Code A.P.E. : 5120
Gérant : M. Maurice ROCHER
Rédacteur en chef : M. J. BUSSON
Associés à parts égales : MM M ROCHER, G. GRAVOILLE, M. PRODEAU, J.-Y. COUPEL, Gilles BONTemps.
Imprimerie Commerciale
32, Bd Laënnec - RENNES
C.P.P. n° 52 987



place du commerce
48.29.95

LE MARIAGE DU SIECLE
(dolby-stéréo)

RAN

MAD MAX AU DELA DU DOME DU TONNERRE
(dolby-stéréo)

BRAS DE FER

FESTIVAL FELLINI (1)

DEUX SUPER-FLICS

(1) AMARCORD, LA CITE DES FEMMES, CASANOVA, LA STADA et VOGUE LE NAVIRE (horaires au 48-29-95).

En 1986 avec le nouveau mode de scrutin, UN VOTE DIFFÉRENT

En mars 1986, les électrices et les électeurs voteront pour élire les députés. La loi ayant modifié le mode de scrutin, les nouvelles dispositions doivent être connues de tous.

Le système électoral de type majoritaire appliqué jusqu'ici conduisait à de graves injustices. Il privait des millions d'électeurs à leur représentation à l'Assemblée Nationale. Il pénalisait le Parti Communiste Français en réduisant de près de la moitié le nombre de députés auxquels il avait droit en fonction des voix obtenues.

A partir du prochain scrutin, l'élection aura lieu avec un système de représentation proportionnelle sur la base de liste départementale de candidats. Le nombre de députés obtenus par chaque liste dépendra de son score dans le département. **IL N'Y AURA QU'UN SEUL TOUR DE SCRUTIN.**

Chaque électeur pourra donc exprimer ses préférences, voter pour les idées les plus proches des siennes, et effectuer un libre choix entre les listes de candidats.

Ainsi chaque voix portée sur les listes présentées par le Parti Communiste Français comptera ; chaque voix sera utile, chaque voix sera efficace.

Dans chaque quartier, ville et village, quel qu'y soit l'influence des communistes, chaque voix recueillie aura partout la même valeur, elle contribuera à l'élection de députés communistes.

De plus, en 1986, l'élection au suffrage universel pour la première fois, des conseils régionaux aura lieu en même temps que celle des députés. Le mode de scrutin sera identique. Le vote pour les listes présentées par le Parti Communiste Français permettra donc d'élire des conseillers régionaux communistes.

GAUMONT ARIEL

DOLBY-STEREO DANS LES DEUX SALLES

ANÉMONE • THIERRY LHERMITTE



elle est princesse,
il est play-boy...

Le Mariage du Siècle
UN FILM DE PHILIPPE GALLAND

JEAN-CLAUDE BRIALY • MICHEL AUMONT • DOMINIQUE LAVANANT • MARTIN LAMOTTE
MICHELLE MORETTI • GISELE GRIM • DENIS MERMET • JEAN-LUC VOULFOV • PHILIPPE GALLAND • ANÉMONE
YVES ROUSSET-ROUARD

Conférence de presse de la fédération

Un mois après la rentrée scolaire, la Fédération de notre Parti tenait une conférence de presse mardi dernier afin de dégager des lignes de force de ce qu'il faut bien appeler une réorientation de la politique scolaire du gouvernement socialiste.

Loïc Le Gac, membre du Bureau fédéral, devait tout d'abord souligner que malgré la mobilisation des plus hauts responsables de l'Etat, des inspecteurs d'Académie et des recteurs sur les médias pour présenter l'image d'Epinal d'une rentrée sans problèmes, les faits sont têtus et particulièrement dans notre département, nous avons connu une des rentrées les plus difficiles que l'on ait vu depuis de nombreuses années.

A ceux qui ont été évincés de l'école sans qualification s'ajoutent près de 500 jeunes qui sont restés à la porte du L.E.P., faute de place.

D'une manière générale, la tendance dans notre département est à l'aggravation des taux d'encadrement puisque

les créations de postes n'ont pas suivi l'augmentation des effectifs.

Et il faut tout le cynisme du recteur pour prétendre qu'il n'y a aucun lien entre les effectifs des classes et la réussite.

Une autre donnée générale est la réduction des horaires dans les collèges et lycées, a suppression totale de certains enseignants. Et on a entendu la réponse ahurissante faite par le recteur à une élève de BTS qui l'interrogeait sur une radio locale à propos de l'absence de cours de français. En substance : ce n'est pas très important les cours, lisez le journal !

Le projet de budget pour 1986 ne manque pas d'inquiéter puisque tous les postes budgétaires sont en réduction !

Evoquant les actions qui se sont déroulées à la rentrée, L. Le Gac ajoutait : « Nous soutenons ces luttes. Elles sont indispensables pour empêcher toute nouvelle dégradation. Elles sont nécessaires pour imposer des reculs au gouvernement, pour obtenir des succès. »

Après quoi, il montrait qu'on assiste non à une simple dérive du P.S., mais à une véritable ré-orientation de sa politique scolaire sur fond de renoncement aux valeurs fortes qui ont structuré les luttes progressistes pour l'école : égalité de tous devant le droit à l'éducation, droit à la formation professionnelle pour tous, primauté du service public.

En effet, la lutte contre les inégalités et la ségrégation est abandonnée. Toute une campagne, notamment depuis le colloque du P.S. au printemps dernier, vise à démontrer la vanité de la lutte contre les inégalités.

Alors qu'il faudrait un formidable effort pour la formation professionnelle, le projet de loi du gouvernement laisse de côté les formations au niveau des CAP et BEP, organise des filières cloisonnées destinées à concilier le besoin incompressible de qualification et la politique des créneaux.

On voit ainsi se dessiner clairement un projet d'école à trois vitesses, suivant le modèle reaganien.

Enfin, après avoir abandonné ses engagements par rapport à la laïcité, sous la pression et pour le plus grand profit de la droite, le P.S. ordonne aujourd'hui aux maires de verser aux écoles privées les subventions avec effet rétroactif sur plusieurs années et les foudres de guerre d'hier s'exécutent.

Pire : les projets du gouvernement visent à soumettre le service public d'enseignement à la loi du marché et de la concurrence.

Face à cela, les communistes appellent les intéressés à ne pas s'en remettre à la fatalité. Une autre politique est possible. Dès aujourd'hui, sans attendre, il est possible d'agir autour de propositions concrètes, constructives, pour relancer une politique cohérente de lutte contre l'échec scolaire, pour élever la qualification de tous, développer et améliorer le service public, revaloriser la fonction des enseignants.

Avec la nouvelle formule de l'École et la Nation, la parution d'un livre de Francis Chouat sur l'école, divers débats et rencontres en préparation, les communistes vont prendre des initiatives.

M. CHEVENEMENT EST UTILE

« M. Chevenement est utile. Moins en tant que ministre que comme pédagogue. Avec fougue et obstination, il est en train d'enseigner à la gauche enseignante, qui fait le gros de l'enseignement public, que le stock d'idées sur lequel elle a vécu pendant vingt ans est à mettre à la casse. Les syndicats de la F.E.N. accusaient l'école-sélection, et ils doivent encaisser l'élitisme, certes républicain. Ils portaient en guerre contre les « séquen-

ces » d'élèves en entreprise, et ils doivent admettre les « jume-lages » établissements-entreprises. Ils mettaient au coin l'université technologique que j'avais réussi à créer à Compiègne, et maintenant ils applaudissent à sa multiplication. Même la loi Debré, ils apprennent à « vivre avec »...

C'est le baron Olivier Guichard qui se félicite ainsi dans les colonnes du « Figaro », de l'utilité de M. Chevenement. Quand la droite applaudit !...

SALON DU C.E.C.V. 1986

EXPOSE SUR SES DEUX TERRAINS ROUTE DE RENNES

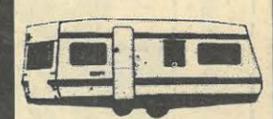
Du 12 au 20 Octobre 85

Ouvert les Dimanches 13 et 20 Oct. 85

CARAVANES ADRIA BURSTNER ESTEREL



MOBIL-HOMES CIR CARAVELAIR WILLERBY CORVELLE



PROMOTION "SPECIAL SALON" PRIX SABORDES SUR MODELES 85 !

A SAISIR : STOCK IMPORTANT CARAVANES OCCASION

GRAND CHOIX DE RESIDENCES MOBILES LIVRABLES DANS TOUTE LA FRANCE

Une visite s'impose au C.E.C.V., 1,5 km SORTIE DE NANTES

Route de Rennes (à droite) - Tél. 40.29.76.09 et 40.77.87.01 (BURSTNER)

Accessoires - Atelier spécialisé

- SAINT-JOACHIM -

Le Préfet menace la municipalité qui refuse sa mise en demeure de verser des subventions aux organismes de gestion des écoles privées

Dans un courrier au Préfet, le Maire, Marc Justy, lui fait part de la décision du Conseil municipal réuni le 3 octobre 85.

Celui-ci a inscrit au budget supplémentaire 1985 la somme de 92 672 F correspondant aux frais pour l'année 1985 et pris l'engagement de verser sa participation pour les années à venir en respect avec la loi du 25 janvier 85.

Par contre, il se refuse à verser une participation pour les années antérieures à 1985, estimant qu'elle relève de la responsabilité pleine et entière de l'Etat.

UNE POSITION CLAIRE

Lors de la campagne pour les élections municipales de mars 1983, la liste d'Union de la gauche a clairement défini, dans une déclaration remise à chaque électeur, sa position par rapport à l'aide de la collectivité à l'enseignement privé : *prendre en compte les mesures qui seraient prises sur le plan législatif par le gouvernement issu des élections de 1981.*

Dans l'esprit de chacun des candidats de cette liste, ces mesures devaient résulter des négociations alors engagées depuis plus d'un an entre le ministre de l'Education nationale et les dirigeants de l'enseignement confessionnel sur un projet qui, avec des insuffisances, constituait néanmoins une avancée vers ce que le candidat François Mitterrand définissait comme « le grand service public unifié et laïque de l'Education nationale ». Participation financière de la collectivité, certes, mais participation de ses représentants élus à la gestion des établissements privés.

CAPITULATION OU COHABITATION ?

Le 12 juillet 1984, le président de la République a jeté aux oubliettes ce projet de loi, dit projet Savary, qui pourtant avait été adopté en première lecture par les députés.

Certains ont parlé à cette occasion de « capitulation » devant la pression de la droite d'« abandon », comme Jacques

Pommatou secrétaire de la FEN et représentant de la majorité socialisante de cette organisation (voir à ce sujet « L'Eclair » du 5 février 1985). Ne faut-il pas plutôt y voir une des manifestations de ce qu'on désigne maintenant sous le mot de « cohabitation » ?

Quoi qu'il en soit des motivations profondes, la mise au panier du projet Savary a relégué aux calendes l'espoir de voir se résorber progressivement le dualisme scolaire, et le grand service unifié et laïque de l'Education nationale est au placard de par la volonté même de celui qui en avait fait un de ses engagements majeurs.

QUATRE ANS DE « VIDE LEGISLATIF »

Le 14 novembre 1983, la Chambre régionale des comptes juge que le forfait d'externat communal de l'école primaire privée de St-Joachim découlant du contrat d'association passé en 1980 entre l'Etat et l'OGEC n'est pas pour la commune « une dépense obligatoire » et que l'inscription d'office ne peut s'appliquer à ce forfait.

Le 8 janvier 1985, cette même Chambre régionale des comptes déclare que la commune est désormais débitrice du montant de ce forfait.

Pourquoi ce changement ? Tout simplement parce qu'à cette date, aucune disposition législative n'est intervenue qui puisse être opposable à la demande de l'OGEC. C'est ainsi que s'exprime la Chambre ré-

gionale des comptes : « aucune disposition législative n'est intervenue... »

Ceci souligne bien la responsabilité de ceux qui ont laissé se prolonger ce « vide législatif » pendant près de quatre ans.

DES DISPOSITIONS NOUVELLES

Il existe depuis cette année des dispositions législatives : la loi de Finances pour 1985, la loi 85.97 du 25 janvier 1985 et les circulaires 103, 104, 105 du 13 mars 1985 dites circulaires Chevenement.

Ces dispositions sont très loin d'être satisfaisantes puisqu'elles mettent la commune dans l'obligation d'honorer le contrat d'association signé entre l'OGEC et l'Etat, sans que ses représentants puissent participer à la gestion. La seule disposition prévue par les circulaires dans ce domaine est la conclusion d'un avenant dont l'article II spécifie qu'un représentant de la commune assiste « sans voix délibérative » aux réunions de l'organe de l'établissement compétent pour délibérer sur le budget des classes sous contrat.

Malgré cela, l'engagement pris en 1983 fait obligation aux élus communistes au Conseil municipal d'appliquer ces dispositions législatives, quoi qu'il leur en coûte. Ils sont en effet pour que les engagements qu'ils ont pris soient tenus, laissant à d'autres la responsabilité d'avoir manqué aux leurs.

C'est pourquoi ils ont voté le budget supplémentaire qui inscrit à l'article 642 le montant du forfait communal pour 1985.

A CHACUN SES RESPONSABILITES

Prenant ainsi leurs responsabilités, en conformité avec leurs engagements, les élus

DANS UN MOIS LA FÊTE

A un mois de la Fête, nous avons demandé à Jean-Yves Coupel, secrétaire de la Section de Nantes, comment se prépare ce rassemblement qui sera le 10^e organisé par les communistes du chef-lieu du département.

Les Nouvelles : Dans un mois s'ouvriront les portes de la 10^e Fête de Nantes. Comment les communistes nantais préparent cet événement.

J.-Y. Coupel : La Fête de Nantes est le grand rassemblement politique de la rentrée. Aucune autre force politique ne peut réaliser une telle fête. Son succès dépend de la mobilisation de centaines de camarades qui vont à la rencontre des travailleurs de notre ville pour leur proposer la vignette, donc de soutenir concrètement le Parti, et de le manifester en achetant ce bon de soutien et en participant, les 9 et 10 novembre, au Champ de Mars, au rassemblement de luttes qu'est notre fête.

Les Nouvelles : Rassemblement de luttes, manifestation politique... tu insistes sur cette dimension de la Fête, qu'est ce qu'il y a de nouveau pour sa dixième édition de ce côté-là.

J.-Y. Coupel : Le nouveau réside dans la situation que nous vivons à cette rentrée. Des luttes se développent, le mécontentement grandit vis-à-vis de la politique du pouvoir socialiste. Les illusions sur le P.S. se dissipent devant les dures réalités que vivent les travailleurs de la Navale par exemple.

Les récentes grèves des cheminots, les actions qui se multiplient comme le sondage qui révèle qu'une majorité de Français estime que la crise n'est pas fatale, qu'il est possible de diminuer le chômage et d'augmenter le pouvoir d'achat attestent des changements qui s'opèrent dans les consciences. Le Président de la République, lors de son voyage en Bretagne, n'a pas pu l'ignorer. Il s'en est pris au Parti communiste, à la CGT, coupables à ses yeux de refuser la résignation et d'organiser le combat contre sa politique de plus en plus antisociale au point que Rocard peut dire aux patrons, vous allez regretter « la gauche ».

Eh bien, au porte à porte, dans les entreprises comme dans les cités populaires, nous sommes mieux accueillis, mieux compris, on nous interroge, on attend nos propositions. Les camarades qui font preuve de dynamisme sont surpris par les résultats qu'ils obtiennent. Nous vendons plus de vignettes que les années précédentes.

nous avons diffusé plus de trois cents « Humanité » lundi dernier, le Parti se renforce, nous avons réalisé déjà cette année beaucoup plus d'adhésions que pendant toute l'année 84 et nous comptons autant d'adhérents fin septembre qu'au 31 décembre.

Les Nouvelles : Nous allons donc vers une grande Fête.

J.-Y. Coupel : Oui, si dans toutes les cellules l'on prend bien les initiatives à la hauteur de ces évolutions. Nous avons beaucoup à gagner à investir tout ce terrain qui s'ouvre à nous. Nous sommes la seule force politique qui propose de faire du neuf, de rassembler les gens à partir de leurs préoccupations immédiates partout où ils sont confrontés aux problèmes qui les assaillent. Nous sommes les seuls à proposer autre chose que l'aggravation de la crise, des difficultés pour les familles modestes.

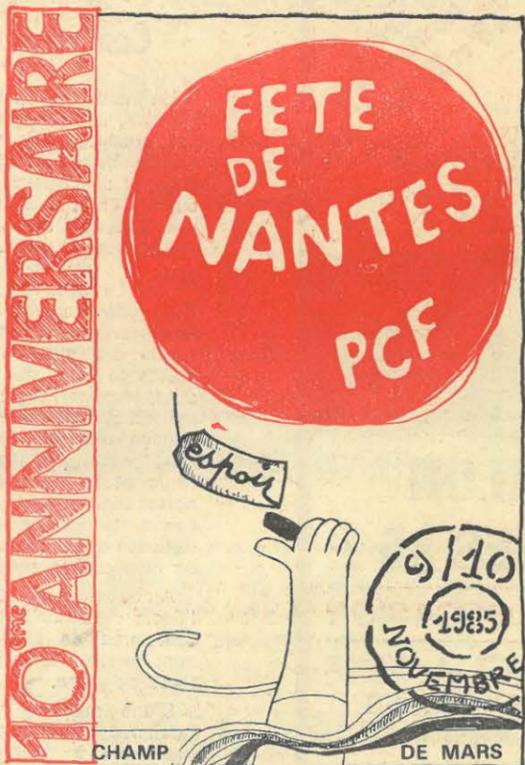
Les Nouvelles : La Fête, c'est des dizaines de stands de cellules, des expositions, une li-

brairie, des jeux... bref, qu'est-ce qui fera son originalité cette année ?

J.-Y. Coupel : Depuis des semaines, les collectifs préparent les différentes animations, la cité des enfants, la restauration, l'exposition sur l'Apartheid, sur la paix... Mais cette année nous travaillons à ce que la Fête prenne toute sa dimension de rassemblement de luttes. Nous y invitons les travailleurs des entreprises, des services, à venir manifester, à se saisir de la Fête pour faire connaître aux milliers de participants leurs actions, leurs propositions pour l'avenir. Ils pourront y rencontrer les dirigeants de la Fédération, de la section du Parti, les candidats communistes aux élections législatives et régionales, ainsi que Claude Billard, membre du Bureau politique qui assurera d'ailleurs le meeting du dimanche après-midi.

Les Nouvelles : Tu nous dis un mot des spectacles en conclusion.

Comme les années précédentes, la Fête a de multiples facettes, je ne peux les énumérer toutes, ce serait trop fastidieux. Il y aura un grand ballet avec une troupe nationale d'un pays d'Amérique Latine, du théâtre, de la musique, un bal, du sport, des expositions... « Les Nouvelles » publieront tout cela prochainement.



**Prochain rendez-vous de la vignette
MERCREDI 16 OCTOBRE
au siège de la fédération : 41, rue des Olivettes
CELLULES, PARTICIPEZ TOUTES A CE RENDEZ-VOUS**

A LA FÊTE DE NANTES LES ENFANTS A LA FÊTE...

Le collectif chargé d'animer la Cité de l'enfance à la fête de Nantes est au travail depuis plusieurs semaines déjà. Et à un mois de la fête, il a suffisamment avancé pour que son porte-parole, Ghislaine Le-loup, nous dise ce que réserve aux enfants la fête version 1985.

Pourquoi une Cité de l'enfance à la fête de Nantes ?

La fête de Nantes est un grand rassemblement où les gens viennent souvent en famille. Il paraît donc normal que les enfants soient intégrés à la fête.

Pour des communistes, ce n'est pas une démarche isolée ; considérer l'enfant comme un individu à part entière est un souci permanent. C'est lui qui anime la proposition de loi des députés communistes « relative à la place et au devenir dans la famille et la société » qui était le thème de l'exposition de l'an dernier.

La Cité de l'enfance sera à l'image de la fête : on y trouvera à la fois animations culturelles, sportives, ludiques, et dimension politique.

De quoi sera faite la Cité 85 ?

Couleur et gaieté, les mots d'ordre de l'an dernier seront toujours en vigueur cette année. La plupart des activités de l'an passé ont donc été reconduites : peinture, cet atelier de création connaît un vif succès auprès des enfants scolarisés au primaire, décoration de ballons, maquillage, bibliothèque, avec de nombreuses bandes dessinées, jeux pour les tout petits : jeux d'emboîtement, de découpage, de déchetage, sans oublier, toujours pour les tout petits, la biberonnerie.

Comme spectacles, « La Tramontane » revient avec « Histoire de marine », le dimanche à 14 heures, et le cinéma du samedi soir, avec de nombreux dessins animés.

Et puis, il y a les nouveautés 1985 : on se déguisera. La Tramontane fera une animation autour du thème de la paix. Toujours sur ce même thème, une exposition de dessins et peintures. Enfin, deux attractions qui devaient rencontrer un grand succès : une immense structure gonflable et le tour de poney. Le tout avec photo-souvenir.

Un programme chargé, qui doit demander une bonne organisation avant et pendant la fête ?

Il y a un collectif qui se réunit régulièrement. Il fait des propositions et a en charge la Cité pendant les deux jours que dure la fête.

Il est formé essentiellement d'enseignants, dont plusieurs en maternelle, de mères de familles et de spécialistes, par exemple d'une diététicienne. Il serait souhaitable qu'il s'élargisse : l'enfant ne doit pas être la seule préoccupation des femmes et des enseignants. Un appel aux bonnes volontés ; toute personne intéressée par la commission chargée de la Cité de l'enfance peut prendre contact avec Jean-Yves Coupel, au 89.72.28.

Rappelons que lors de la fête, et comme pour les autres spectacles, les animations de la Cité de l'enfance sont gratuites. La vignette bon de soutien à se procurer auprès des militants communistes du quartier ou de l'entreprise, donne le libre accès à toutes les manifestations et activités de la fête.

39 900 F*

*Prix au 14/08/85 Millésime 86
Modèle présenté : Uno 45 S

Nouveau
Moteur Fire 1000

Traction avant. 5 places. 4 CV. 1000 cm³. Allumage électronique. Servo-frein.
Consommations (normes UTAC) : 4,5 l à 90 km/h ; 5,9 l à 120 km/h ; 6,2 l en ville.

Fiat Uno 45 Fire 1000 :
Le futur est simple!

Concessionnaire **garage Rogier**

Bd DE L'HOPITAL
ST NAZAIRE Tél. : 70 31 67 **FIAT.**

CITROEN

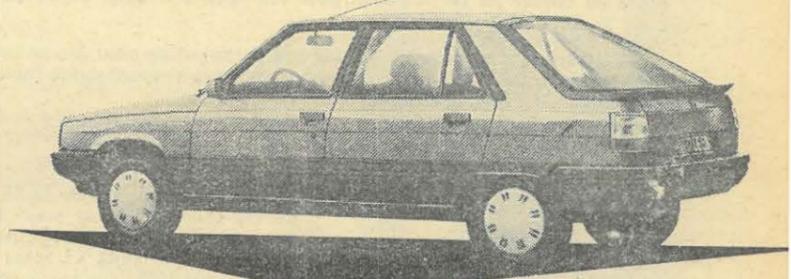
La nouveauté Citroën en cet automne est l'arrivée d'un break BX. Trois versions sont proposées sur la base de trois motorisations et de deux finitions. Il s'agit du break 16 RS (7 CV, 1580 cm³, 94 ch/DIN), du 19 TRS (9 CV, 1905 cm³, 105 ch/DIN) et du 19 RD (7 CV, 1905 cm³ Diésel 65 ch/DIN). Ces trois modèles qui portent la gamme BX à quatorze versions, présentent les mêmes caractéristiques générales que les Berlins correspondantes.

et possèdent entre autres : un équipement de haut de gamme, 4 freins à disque, un volume de 860 dm³ à 1803 dm³ pour une charge utile de près de 550 kg Charge sur galerie, 100 kg maximum avec barres transversales (en accessoire). Et la fameuse suspension hydropneumatique.

FIAT

La grande marque italienne aborde la rentrée avec une petite bombe, la UNO. « moteur FIRE 1000 », traction avant,

58.700 F.
Méchant affaire.



Renault 11 série Broadway

Elles sont là, les Renault 11 Broadway. Trois versions au fichu caractère : 1237 et 1397 cm³ essence, 1595 cm³ Diesel. Elles se distinguent : calandre 4 phares à iode, bouclier AV avec spoiler, enjoliveurs aérodynamiques et 8 teintes de carrosserie au choix. Leurs équipements se remarquent : 5 vitesses, radio FM, appui-tête AV réglables, rétroviseur conducteur réglable de l'intérieur, banquette AR rabattable. Méchant affaire, les Renault 11 Broadway. Modèle présenté : Renault 11 Broadway 1.2. Millésime 86. Prix clés en main Septembre 85. DIAC : votre financement.

CENTRE AUTOMOBILE DE L'ÉTOILE
Voie express SAINT-NAZAIRE / PORNICHEZ — 70.35.07



Le
Choix



CROSSAC AUTOS
Joseph GUIHENEUF

Rte de Pontchateau 44160 CROSSAC Tél: 40.01.15.50
TOUJOURS A VOTRE SERVICE

**Avec un choix très important de véhicules d'occasion
de Toutes Marques PEU ROULE**

RENAULT 4 - 5 & Super 5 - R9 - R11 - R12 - R14 - R18 - R20 - R25 - FUEGO - TRAFIC
CITROEN LNA - VISA - BX - CX DIESEL
PEUGEOT 104 Z - 205 - 305 - 505
TALBOT SAMBA - HORIZON - SOLARA
FORD FIESTA - ESCORT - ORION - SIERRA - TAUNUS - GRANADA Diesel
FIAT PANDA - UNO - OPEL CORSA - BMW 320/520 - LADA 4x4 - CAMPING CAR

La
Qualité

**CREDIT - REPRISE
ET UNE VERITABLE GARANTIE**
Siret 006 774 772 00021 - 39

1000 cm3, allu-
ue, Servo-frein,
mmations (nor-
t, 1 l à 90 km/h ;
; 6,2 l en ville,
le 40 000 F.
C'est aussi la
trois volumes »
e, en 6/7 CV
ésel, avec un
grand standing
e performante.
ANDA, en mul-
continuent par
emin

dont trois breaks au confortable
volume en ESCORT, SIERRA et
GRANADA. Un bon point pour
l'ORION, un retour au classis-
sisme « trois volumes », 6-7 CV,
avec une suspension au goût
français sans sacrifier la ligne
générale de la voiture ni sa
tenue de route.

HONDA

La grande firme japonaise
présente une gamme complète-
ment renouvelée avec trois séries :
CIVIC, ACCORD et PRELUDE, et
14 modèles. C'est la gamme
RECORD qui, en cette fin
d'année, va être profondément
remaniée. La Berlina en trois
volumes, très aérodynamique
(cx : 0,31) a reçu une nouvelle
suspension et est équipée d'un
moteur 2 litres, carburateur à
injection. Le Coupé PRELUDE
existe maintenant avec un mo-
teur 2 litres - injection - 16
soupapes, lui permettant de
dépasser les 200 km/h. Pas de
changement notable sur la

tesses). Extérieurement (elle se
distingue notamment par des
projecteurs additionnels inté-
grés au bouclier AV et des
roues en tôle style GT Turbo
Coupé. A l'intérieur, l'harmonie
est de couleur cendre, le ta-
bleau de bord reçoit un compte-
tours, le volant et le pommeau
de levier de changement de
vitesses sont identiques à ceux
de la GT Turbo.

Actuellement, RENAULT pro-
pose aussi les R9 et R11
Broadway, super-équipées pour
un prix étonnant pour une telle
 finition.

PEUGEOT

La 205, sacrée championne
du monde de Rallye, poursuit
son succès. La 505 gagne un
nouveau tableau de bord, très
fonctionnel. Mais l'événement
est le lancement de la 309, une
voiture deux volumes et demi
à hayon, avec un avant qui
n'est pas sans rappeler celui

61000F. UN PRIX CIVILISÉ POUR UNE BX SAUVAGE.



CITROËN - ST-NAZAIRE 47, boulevard de la Libération - Tél. 22.55.74

AL AUTO... SPECIAL AUTO... SPECIAL AUTO...

ouvrons les modèles "86"

CIVIC, mais rappelons qu'elle
reçut au printemps une toute
nouvelle carrosserie.

LADA

Dernière nouveauté chez le
constructeur soviétique, le break
1500. Ce véhicule équipé d'un
moteur plus puissant que le
break 1200 n'aura aucun mal à
conforter sa place sur le mar-
ché français, en première ligne
des breaks d'importation. Les
breaks représentent 30 % envi-
ron de la gamme Lada, cas
unique parmi les grandes mar-
ques automobiles. Ce break à la
portée de tous, bardé d'une
réputation de fiabilité à toute
épreuve, est d'abord un véhicule
familial tous usages, de 7 CV
fiscaux (70 ch-din) qui atteint
les 155 km/h.

La nouvelle berline Lada (dé-
nommée 2108 pour l'instant),
conçue par Porsche, à l'allure
résolument moderne, arrivera
bientôt en Europe. Nous en
reparlerons.

RENAULT

Dernière arrivée à la Régie
nationale, la SUPERCINO 5
portes, qui manquait dans ce
modèle, et lui permet de talon-
ner sérieusement sa concu-
rente 205. En trois portes, une
nouveauté, la TS à la motorisa-
tion identique à la TSE (1397
cm3, 72 ch DIN, boîte 5 vi-

de la 205 (aérodynamisme
oblige). Cette nouvelle 309
sera proposée en plusieurs ni-
veaux de finitions et différentes
motorisations.

SEAT

La nouveauté du printemps,
IBIZA, a bien réussi sa percée
et poursuit sa route, avec son
moteur FORSCHE 1200 cc
(5 CV) et 1500 cc (6 CV), un
équipement luxueux, et un prix
très compétitif (à partir de
33 600 F). On note aucune mo-
dification sur les modèles 86 de
la RONDA, qui a aussi fait ses
preuves avec son moteur
PORSCHE. La grande nouveauté
de cet automne est la MALAGA,
luxueuse berline trois volumes
également équipée du même
moteur PORSCHE que la gamme
IBIZA (1200 cc/5 CV et
1500 cc/6 CV). C'est une Ber-
line familiale d'une grande habi-
tabilité, au confort raffiné,
avec un coffre grand volume,
qui s'annonce comme un beau
succès au rapport qualité/prix
(à partir de 51 900 F).

VOLKSWAGEN-AUDI

Une nouvelle bombe d'abord :
la GOLF GTI 16 soupapes. La
motorisation est une nouvelle
version de 4 cylindres injection
1781 cm3, qui reçoit une culasse
16 soupapes en fonte d'alliage
léger. La puissance développée

est de 139 CV à 6100 tr/mn,
avec un couple maxi de 16 mkg
à 4600 tr/mn. La Golf GL est
également proposée en version
1781 cm3 avec boîte mécanique
5 rapports (7 CV), ou automa-
tique (8 CV), et bénéficie de
nouveaux équipements : lève-
vitrilles électriques et verrouillage
centralisé des portes et du
coffre, de nouveaux enjoliveurs.

Côté AUDI, saluons l'arrivée
de deux nouvelles « QUATTRO »,
l'Audi 80 GTE et l'Audi 200
Avant Quattro. En dehors de
ces deux nouveautés, toute la
gamme reçoit des équipements
en série et de nouvelles
options.

VOLVO

La gamme 740 s'agrandit avec
l'arrivée des nouvelles Volvo
740, 5 portes. Disponibles en
5 versions, ces véhicules offrent
tous les raffinements d'équipe-
ment d'une berline, les qualités

AH MON PRIX OH MON VOLUME.

NOUVEAU BREAK 1500

37.590^F



LADA. UNE MARQUE DE ROBUSTESSE.

GARANTIE ASSISTANCE LADA AVEC MONDIAL ASSISTANCE 24h
PRIX CLÉS EN MAIN AU 22.07.85 MODÈLE 86 (HORS FRAIS D'IMMATRICULATION)



S.A.R.L. Garage DUMAS

CONCESSIONNAIRE

98, ROUTE DE LA COTE-D'AMOUR
TEL. 40.70.08.99 - SAINT-NAZAIRE

de suspension, de sécurité et
les performances.

La série des 740, 5 portes, est
proposée en trois versions :
essence et 2 Diésel.

Un nouveau moteur 1,7 l vient
compléter la gamme 340-360,
pour offrir un modèle à la fois
routière et citadine. En dehors
de cette nouveauté, la gamme
86 connaît des aménagements
côté ligne, avec une calandre
modifiée, un nouveau hayon
arrière, un becquet sur la 360
GTL, de nouvelles jantes des
blocs optiques arrière redesi-
nés.

SKODA

Les nouvelles SKODA bénéfi-
cient, désormais, de pare-chocs
en polyester qui concilient
l'amélioration esthétique et l'ab-
sorption éprouvée des chocs
arrières ou frontaux. La gamme
SKODA 1986 a également adop-
té de nouveaux blocs d'éclairage
horizontaux à l'arrière. Côté
moteur, rien de nouveau,
mais chacun sait que la qualité
première de la SKODA est sa
robustesse d'ensemble, ce que
ne dément pas les deux nou-
veaux modèles 1050 L et 130 LS,
malgré leur amélioration.

11 - 12 - 13 - 14 - OCTOBRE, de 10 h. à 20 h.
Salle du Petit Maroc (sur le port) Saint-Nazaire

SALON DE L'AUTOMOBILE

120 VOITURES NEUVES EXPOSEES — Entrée : 10 F

Vignette-Assurance obligatoire en 1986...

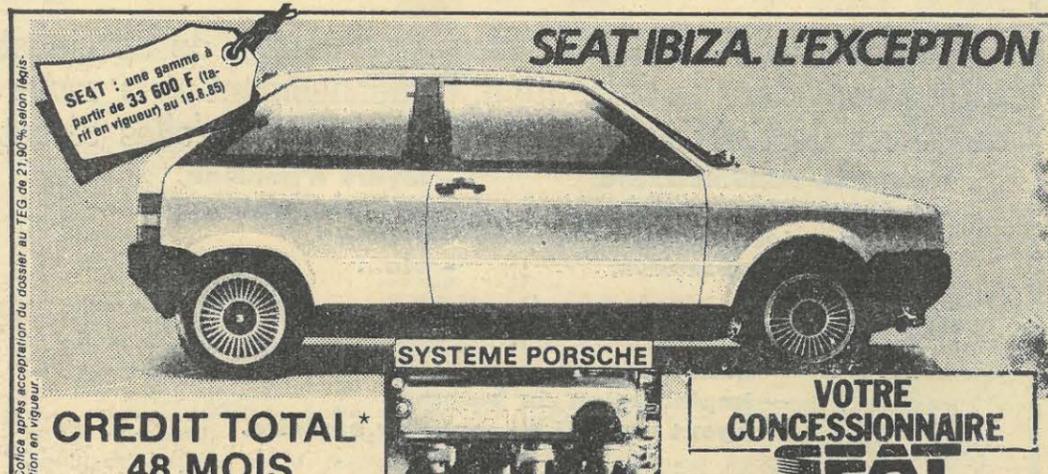
La vignette-assurance pour automobile, apposée sur le pare-brise
afin d'attester qu'un propriétaire a bien assuré son véhicule, sera
obligatoire à partir du 1^{er} juillet 1986, indique un décret du ministère
de l'Economie, des Finances et du Budget publié par le « Journal
Officiel ».

Cette vignette délivrée sans frais par les compagnies d'assu-
rance devra comporter le numéro d'immatriculation du véhicule, la
dénomination de la société qui l'a délivrée, la date de la fin de vali-
dité ou, pour le certificat provisoire, sa date de délivrance. Le nom
du souscripteur devra être également mentionné lorsque le véhicule
n'est pas soumis à immatriculation.

Ces dispositions s'appliquent pour tous les véhicules dont le
poids total autorisé en charge est inférieur à 3,5 tonnes, mais pas
aux véhicules circulant avec un certificat et un numéro en « W »,
ni aux remorques.

L'apposition de cette vignette ne dispense pas le conducteur de
présenter aux autorités les pièces justificatives habituelles d'assu-
rance. La vignette doit être fournie par la compagnie d'assurance
dans un délai maximum de quinze jours à compter de la prise d'effet
du contrat et renouvelée à l'occasion des échéances de ce contrat.
En cas de perte ou de vol de la vignette, l'assureur en délivre un
double sur demande.

SEAT IBIZA. L'EXCEPTION



SEAT : une gamme à
partir de 33 600 F (ta-
rit en vigueur au 19.8.85)

Colice après acceptation du dossier au TEG de 21,90% selon l'âge
l'âge en vigueur.

CREDIT TOTAL *
48 MOIS

SYSTEME PORSCHE

VOTRE
CONCESSIONNAIRE
SEAT

SDVN 30 Route de la côte d'Amour
SAINT-NAZAIRE
TEL : 70.01.20 **SEAT**

Plaidoyer pour la lecture publique

La médiathèque a ouvert ses portes il y a une semaine. En catimini, puisque Chauty et la droite ont interverti toute opération. Cela n'empêche pas les Nantaises et les Nantais d'avoir pris le chemin du quai de la Fosse. Très grand succès, minimisé par la municipalité, et qui n'en rend que plus urgente la nécessité de donner à la médiathèque les moyens de son fonctionnement.

Pour l'instant on est loin du compte. Les syndicats, en grève le jour de la rentrée le rappelaient dans un tract largement distribué, et bien accueilli par le public.

Service public au rabais par manque de personnel suffisant, il faudrait 22 postes pour répondre aux besoins; seuls deux ont été obtenus. Les tarifs eux, par contre, n'ont pas été oubliés: de 7,50 F on est passé à 50 F par an, soit presque 7 fois plus! En résumé, selon les syndicats, un bon instrument, mais qui fonctionne dans des conditions qui mettent en cause son avenir même.

« C'est la faute aux communistes ». Chauty et Pervenche ont trouvé la riposte. Le refrain a beau être asséné jour après jour par radio et télévision, hommes de droite et socialistes confondus, l'accusation est difficile à faire passer.

Jocelyne Cailleau n'a pas eu de mal à la réfuter dans une conférence faite au nom du groupe communiste mardi dernier et à laquelle participait Michel Moreau, conseiller municipal. Elle devait y déclarer notamment:

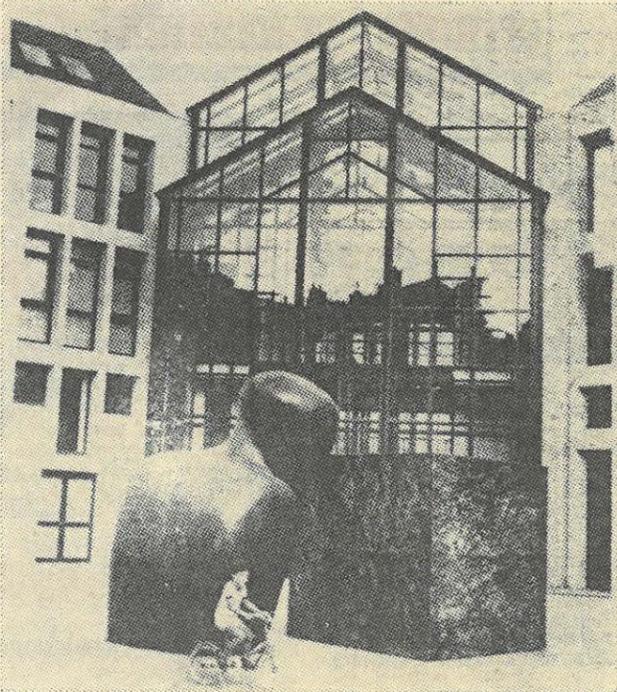
« Pour les élus communistes, le livre, la lecture, la politique du livre constituent un axe fondamental de leur politique culturelle. Ils sont indissociablement liés à l'ambition que les communistes ont pour la France d'une société démocratique, respectant le pluralisme des idées, voulant promouvoir pour tous l'accès au savoir et à l'information... Sous la dernière municipalité, le groupe communiste a mis tout son poids pour permettre le choix de la Médiathèque, équipement culturel à la hauteur des besoins et des ambitions. »

Aux accusations « d'incompétence » et « d'imprévoyance » faites par Chauty lui-même,

Jocelyne Cailleau répliquait: « Incompétence? c'est la sous-utilisation du système de gestion informatique, par manque de moyens, qui fait que la Médiathèque ne rend pas les services qu'elle devrait. « Imprévoyance »? : les frais de fonctionnement ont été établis en fonction de critères établis par le Ministère de la Culture et ont fait l'objet de projections fixant le budget personnel à 16,8 millions de francs. Toutes données et tous chiffres figurant dans les documents conservés dans les services de la mairie ».

« En fait, concluait Jocelyne Cailleau, on veut faire oublier aux Nantais la politique novatrice que les communistes ont

imprimée à la vie culturelle. On masque derrière de piètres arguments financiers et techniques, des choix politiques graves. Confortés par la politique malthusienne du pouvoir socialiste sur le plan national, les hommes de droite, à Nantes, s'en prennent à toute avancée en matière de politique du livre. C'est, transposée dans ce domaine, la même politique que celle qui conduit à la casse dans le secteur associatif et culturel. Les Nantaises et Nantais se sont donné un formidable outil culturel avec la Médiathèque. A eux de se battre pour que celui-ci réponde pleinement à leurs ambitions; les élus communistes, pour leur part, y sont prêts. »



Ci-dessous, une vue de la médiathèque

à partir du 18 OCTOBRE 85

Révolution

« Nous vivons le temps des révolutions. »

mieux que

Révolution

« Nous vivons le temps des révolutions. »

en vente dès le vendredi 15 F
et sur abonnement

(15 rue Montmartre 75001 PARIS)

Un R nouveau.

Le 18 octobre, **REVOLUTION** paraîtra sous une formule renouvelée. Objectif: répondre encore mieux à la diversité des goûts et des besoins de ses lecteurs.

Le traitement de l'actualité politique, des faits de société, de la vie culturelle est largement renouvelé. Une mise en page plus claire favorise le choix et ajoute au plaisir de lire.

REVOLUTION est un journal communiste.

Il l'est à sa manière, originale et spécifique, celle qu'a voulu le Parti Communiste Français lorsqu'il a décidé sa parution il y a cinq ans. C'est l'hebdomadaire d'un combat, celui du socialisme à la française.

C'est un lieu de rassemblement, d'échanges, de débats, ouvert aux contributions pluralistes sur toutes les questions que suscitent l'affirmation et le progrès de la stratégie proposée par les communistes pour la France.

Il fait siennes les valeurs d'humanisme, de justice, de paix, de liberté, de progrès, de solidarité, de culture qui ont été au cœur de tous les combats populaires de ces dernières années. Chaque semaine **REVOLUTION** présente: l'actualité politique nationale et internationale, la vie culturelle dans sa diversité, des reportages, des enquêtes, des entretiens exclusifs, de l'humour, de l'humour...

Enseignants, ingénieurs, cadres, techniciens, créateurs, chercheurs, étudiants... trouveront avec **REVOLUTION** un journal en prise avec les luttes et les interrogations qui sont les leurs. Militants du Parti Communiste Français, du mouvement syndical et associatif trouveront avec **REVOLUTION** un journal utile à leur action.

ALSTHOM : LA CASSE S'ACCÉLÈRE !

Groupe industriel du secteur nationalisé, 10 000 travailleurs concernés directement, il est d'un poids considérable dans le tissu économique de la Loire-Atlantique.

Déterminant pour les économies locales de St-Nazaire et de Nantes notamment, et bien au-delà à ces deux pôles industriels.

De par ses activités navales (Dubigeon et St-Nazaire) et mécaniques (ACB Nantes et Saint-Nazaire) il représente donc pour

des dizaines de petites et moyennes entreprises sous-traitantes, une question vitale pour des milliers de salariés.

Avec leur politique économique suicidaire pour la France, le Parti socialiste et le gouvernement confortent et nourrissent une désindustrialisation féroce de l'Alsthom en Loire-Atlantique, la Direction générale en fait, à leur consentement le plus total.

Dégraissage après dégraissage, morceaux après mor-

ceaux, site après site, des pans entiers de notre industrie s'en vont.

Promesses après promesses, les députés socialistes de Loire-Atlantique sont des acteurs du déclin industriel du département mais dans le même temps de celui de la France.

De qui se moque-t-on? Quand les élus socialistes déclarent « solennellement devant les travailleurs de Dubigeon » qu'il ne serait pas touché au site nantais. Or, aujourd'hui, tout le monde s'accorde, sauf le Parti communiste, pour dire que Dubigeon Nantes, c'est fini!

De qui se moque-t-on? Quand le Parti socialiste et ses élus parlent de modernisation en « sacrifiant » des milliers d'emplois en Loire-Atlantique et des fermetures accélérées d'entreprises.

Et de qui se moque-t-on? Quand Edith Cresson, ministre socialiste du Redéploiement industriel, affirmait au sujet du groupe Alsthom en juillet dernier, qu'il n'y avait pas de grands dossiers Emploi à l'Alsthom à venir.

Or, la Direction générale annonce 1 200 nouvelles suppressions d'emplois dans le même temps, leur analyse porte sur « 12 000 supplémentaires » dans la période à venir, en fait c'est la disparition des sites en Loire-Atlantique, comme en France.

De qui se moque-t-on, sinon des travailleurs qui ont cru dans les promesses de 1981 de François Mitterrand et de « ses amis », mais trop nombreux sont encore celles et ceux qui se font des illusions sur les promesses du Parti socialiste et de leurs élus.

Il est possible de faire autre chose et autrement. Chaque entreprise qui passe à la « trappe », c'est autant de moins

pour la Loire-Atlantique et la France de demain.

Qui va définir la politique industrielle de demain au niveau de l'énergie, du transport (navale, ferroviaire, urbain) sinon le groupe Alsthom. Cette politique, on la joue aujourd'hui, il est donc urgent de ne pas laisser davantage remettre en cause cet atout, que constitue ce groupe du secteur public.

Défendre les nationalisations avec les travailleurs est un impératif vital pour la France et son devenir, telle est la volonté du Parti communiste car elles sont le moyen de grandes avancées industrielles et sociales.

Les attaques actuelles contre elles s'inscrivent dans une volonté de remise en cause de cet outil économique, indispensable au redressement de la France.

Se rassembler, lutter, gagner avec un Parti communiste plus influent est possible, c'est une exigence pour aller de l'avant.

Le vote communiste en 1986 sera le seul qui se prononcera pour une politique neuve pour la France, les travailleurs.

CARNET ROSE

Bienvenue à ADELINE, née le 27-9 et nos sincères félicitations à sa maman, notre camarade Sylvie André, et son papa Yannick Letcher secrétaire de la cellule de la Centrale EDF de Cordemais.

SOCOPAP équipement

68, Rue Edith-Cavell — 94400 VITRY-SUR-SEINE — Tél. 681.91.99

SOCOPAP EQUIPEMENT, c'est une équipe de spécialistes intervenant dans la décoration, l'aménagement et la vente de mobiliers destinés aux collectivités quelles qu'elles soient :

- centres administratifs,
- salles de spectacles,
- salles polyvalentes,
- centres de vacances,
- foyers d'anciens,
- maisons de la culture,
- crèches,
- etc...

Etudes et équipements de :

- bibliothèques,
- implantation de bureaux,
- agent conseil en mobilier scolaire.

SOCOPAP EQUIPEMENT, c'est la prise en charge rationnelle de vos projets d'équipement en fonction de vos impératifs budgétaires.

ADHEREZ AU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

NOM :

Prénom :

Adresse :

Bulletin à retourner au siège de la Fédération, 41, rue des Olivettes, 44000 NANTES.

LA SÉCU A QUARANTE ANS...

Les souvenirs de Gaston JACQUET

« L'Humanité-Dimanche », la semaine dernière, a consacré un riche dossier aux quarante ans de la Sécurité Sociale. « Les Nouvelles » ont demandé à Gaston Jacquet, dirigeant de la C.G.T. du département, pendant de longues années, de nous livrer ses souvenirs sur la création de la Sécurité Sociale dont il fut l'un des premiers administrateurs à Nantes.



L'installation des premières caisses de Sécurité Sociale à Nantes.

En 1946, lors de la mise en place des conseils d'administration des caisses de Sécurité Sociale, je fus désigné, avec 17 autres membres de la CGT, pour siéger au conseil d'administration de la caisse primaire de Nantes, ainsi qu'à celui de la caisse régionale de Nantes.

A la première réunion du conseil d'administration de la caisse primaire, je fus élu au poste de secrétaire, à la caisse régionale, c'est une vice-présidence qui me fut attribuée.

Compte tenu de la composition de ces premiers conseils d'administration, sur 31 membres, 18 étaient désignés par la CGT, auxquels s'ajoutaient deux délégués du personnel, qui étaient également CGT, les élections, aux différentes responsabilités, ne souffrirent pas de difficultés particulières, les six administrateurs patrons

s'abstenant de participer au vote, non sans avoir fait des réserves sur ce qu'ils appelaient l'arbitraire de la composition des conseils d'administration, ou protestaient-ils, ils n'avaient pas la place à laquelle ils pouvaient prétendre.

Il faut souligner qu'à ces premiers conseils d'administration (qui furent renouvelés l'année suivante, avec des administrateurs élus à la représentation proportionnelle, dans chaque groupe) il se trouvait peu de personnes ayant appartenu aux précédents organismes de gestion des caisses d'assurances sociales qui existaient depuis 1930.

Exception faite de quelques anciens, venant de la caisse « Le Travail », pour le plus grand nombre, nous faisons nos premières armes dans une activité très différente de l'activité

revendicative, que nous menions précédemment.

Aussi eûmes-nous à subir les critiques acerbes de ceux qui se partageaient, dans les assurances sociales, la gestion des caisses et qui n'avaient pas retrouvé, dans la Sécurité Sociale, les prérogatives qui leur avaient été dévolues, en dehors de tout contrôle de ceux qui en assuraient pourtant le financement (les assurés).

Les critiques étaient dirigées contre la CGT, mais plus particulièrement, contre notre camarade Ambroise Croizat, qui était à l'origine de la mise en place des organismes de Sécurité sociale, en tant que ministre du Travail, après avoir pris une part active à l'élaboration de la loi que la CGT avait largement inspirée.

Ces adversaires de la Sécurité Sociale, dont les représentants à l'Assemblée Nationale n'avaient pu empêcher le vote, ne donnaient pas longtemps à ces nouveaux administrateurs, ouvriers pour la plupart, pour que soit faite la démonstration de leur incapacité à gérer des organismes, qui venaient de prendre une ampleur considérable.

Effectivement, les attributions des caisses primaires de Sécurité sociale se trouvaient étendues, par la prise en charge, en plus des risques maladie et maternité qu'avaient à gérer les assurances sociales, les risques longue maladie, accidents du travail et maladies professionnelles, ces deux derniers incombant, jusque-là, aux com-

pagnies d'assurances privées; de plus, elles devaient disposer d'un budget d'action sanitaire et social, sur lequel les administrateurs peuvent attribuer des prestations supplémentaires ou de secours aux assurés.

Sur le plan régional, à l'origine, existaient deux caisses, l'une limitait son activité à la vieillesse, avec l'attribution des pensions et allocations, et disposant d'un fonds social dont ils peuvent fixer la répartition, en fonction de l'orientation qu'ils déterminent: aides ménagères, aide aux vacances, amélioration de l'habitat, aide à la rénovation ou à la construction de maisons de retraite, foyers-logement...

L'autre caisse régionale était chargée de l'attribution des pensions d'invalidité et des rentes accidents du travail, et de plus, avait dans ses compétences la prévention des accidents du travail et maladies professionnelles, la rééducation professionnelle et fonctionnelle des assurés par les assurés, se trouvant dans l'impossibilité, par suite de maladie ou d'accident, de poursuivre l'activité professionnelle qu'ils avaient précédemment.

Elle avait, aussi, à gérer un budget d'action sanitaire et sociale, permettant l'aide aux assurés en difficultés en raison de maladie ou d'accident, et aussi d'intervenir dans les établissements hospitaliers qui, au lendemain de la libération, avaient de grands besoins. Fallait-il que ceux, à qui elle

L'oreille des riches...

François a 13 ans. C'est un brillant élève. Pourtant au dernier trimestre, ses notes ont brusquement chuté en anglais et en français. Il reproduisait mal certains sons, inversait les lettres.

Sa mère l'a donc amené chez un spécialiste au CHR de Nantes car elle sait que son fils, comme elle le dit, « a des problèmes d'oreilles », il a déjà eu deux greffes de tympan.

Verdict du spécialiste: l'enfant est à moitié sourd d'une oreille car il n'entend plus les sons aigus... Aucune greffe ne peut être tentée avant la puberté. Il lui faut donc une prothèse auditive.

Il en existe deux modèles: un à 2.000 F « en deux morceaux » reliés par un fil (dont l'un dans une poche). « A l'âge des bagarres, du sport, ça n'est pas possible », estime la maman, approuvée par le médecin. L'autre modèle coûte 4.000 F.

Pour l'un comme pour l'autre appareil, la Sécurité sociale ne rembourse que: 750 F! « Où trouver les 3.250 F qui manquent? » se torture la maman qui est mère au foyer; son époux est ouvrier et gagne — grâce aux heures supplémentaires — environ 5.000 F par mois. Le couple a deux enfants et de lourdes traites à payer pour la maison.

La mère qui est communiste constate, la colère au cœur: « Aujourd'hui seuls les riches peuvent soigner leurs enfants. »

Françoise Lancelot

était confiée soient seulement inspirés des intérêts de ceux à qui elle appartenait: les travailleurs.

A SUIVRE.

Parti Communiste : des propositions immédiatement réalisables

A écouter aujourd'hui gouvernement socialiste, partis de droite, CNPF, syndicats réformistes et télévision, on en vient à croire que la Sécurité sociale est un luxe que notre peuple ne peut plus se payer.

Tous furent plus ou moins d'accord, depuis dix ans, pour laisser casser les industries, créer le chômage, expatrier les capitaux, stopper les investissements et inciter les travailleurs à se résigner. Aujourd'hui, ils vont plus loin, et claironnent « la Sécurité sociale est dépassée, elle est « ringarde », empiétrée dans son administration... on ne peut plus se permettre d'assurer la même couverture sociale à tout le monde, et tant pis si, comme nos grands-mères et grands-pères, les travailleurs se retrouvent sans emploi ni ressources pour faire vivre et soigner leurs familles.

Seuls le Parti communiste et avec lui la CGT affirment que « lutter pour maintenir, développer et enrichir le niveau d'intervention de la Sécurité sociale c'est non seulement préserver la sécurité de chacun dans une vaste série de domaines, mais c'est contribuer à construire une issue à la crise ».

Les chiffres que nous publions dans cette page montrent qu'en rognant sur les prestations sociales, on aggrave la crise et les difficultés.

Aussi les communistes proposent de « restaurer le pouvoir d'achat des prestations sociales »

— d'améliorer les remboursements pour aller vers la gratuité des soins

— de développer les missions de la Sécurité sociale,

— de promouvoir une véritable simplification et réunification des droits sociaux enfin de se donner les véritables moyens d'une protection sociale avancée, et d'interventions, allocataires et personnels des caisses.

« Quant au financement les salariés paient bien assez. Toute charge supplémentaire réduisant le pouvoir d'achat va à

l'encontre de la nécessaire relance de la consommation intérieure.

Par contre, le système de cotisation des employeurs a deux graves défauts: plus les propriétaires des entreprises suppriment des emplois, plus ils paient des bas salaires, moins ils reconnaissent les qualifications et moins ils cotisent. Plus les entreprises réalisent des profits purement financiers et spéculatifs, moins elles cotisent.

Le PCF se prononce pour: — une cotisation fixe sur les salaires, à un taux nettement inférieur à celui d'aujourd'hui (15 à 16% au lieu de 33,7%);

— une cotisation à taux variable qui ferait payer aux entreprises réalisant beaucoup de profits avec peu de salariés.

Par exemple, une PME du textile occupant 250 personnes paierait 400.000 francs de moins en cotisations, et, de ce fait, son profit serait plus élevé de 10%, cependant qu'une entreprise pétrolière employant 4.500 personnes paierait plus de 70 millions de francs supplémentaires, ce qui ne diminuerait ses profits que de 7%.

Cette double cotisation serait due sur l'ensemble des salaires (déplafonnement).

● Une cotisation sur les revenus du capital.

Actuellement, une famille dont 70% des revenus proviennent de placements et 30% seulement de salaire ne cotise que sur cette dernière partie.

Cette cotisation aurait permis, en 1982, de recueillir 12 milliards pour l'assurance chômage.

● Un taux de cotisation à l'assurance chômage accru pour les entreprises qui suppriment des postes de travail et créent du chômage total ou partiel.

Par ces moyens, l'ensemble du système de Sécurité sociale peut être financé et développé, sans recours au budget de l'Etat. Cette « fiscalisation » conduirait en effet à faire payer les contribuables et reviendrait, par conséquent, à augmenter les charges des assurés.

Du discours à la réalité...

A SAINT-NAZAIRE, UN HOMME TETRAPLEGIQUE OBSERVE UNE GREVE DE LA FAIM

Le Président de la République a consacré un discours à la protection sociale à l'occasion du 40^e anniversaire de la Sécurité sociale.

Derrière les paroles percent certains objectifs inquiétants du pouvoir socialiste. Les actes démentent chaque jour les promesses sur la justice sociale.

Déjà la couverture des risques est amoindri alors que le taux des cotisations est plus élevé.

L'Etat se dégage de ses responsabilités vis-à-vis des handicapés. Alors que le gouvernement socialiste n'a prit aucune mesure pour faire payer au patronat les milliards de dettes sur les cotisations qu'il doit à l'URSSAF, celle-ci ne fait pas de cadeau à près de 16.000 hommes et femmes victimes d'un handicap.

Pierre Rousseau, un Nazairien, observe depuis plus de huit jours une grève de la faim. Il a 33 ans, marié avec un enfant, il est paralysé des quatre mem-

bres depuis le 12 août 74.

Son état nécessite l'emploi d'une tierce personne pour s'occuper de lui dans la journée (sa femme travaille).

A ce titre, il est considéré comme « employeur » et astreint aux cotisations patronales!

Depuis 1980, ses indemnités d'handicapé ne lui suffisent plus pour régler ses charges, et l'URSSAF lui réclame une créance de 50.000 F!

En désespoir de cause, Pierre Rousseau a commencé une grève de la faim pour faire reconnaître son statut d'handicapé et obtenir l'exonération pure et simple des cotisations « patronales ».

Il se bat pour que soit modifié le décret du 24-3-72 qui définit les conditions d'exonération des cotisations patronales « être seul et bénéficier d'un avantage vieillesse »... conditions très limitatives on le voit!...

Nous considérons que assim-

SOUTENEZ L'ACTION DE LA CELLULE DE PLAISANCE

Nous, soussignés (Noms, Prénoms) soutenons l'action de M. Pierre ROUSSEAU. Nous exigeons du gouvernement socialiste qu'il tienne ses engagements de justice sociale envers les milliers d'handicapés frappés par le décret du 24 mars 72.

Nous condamnons le désengagement de l'Etat vis-à-vis de ses responsabilités envers les handicapés.

Reproduisez ce bulletin, signez-le, faites-le signer, et retournez à « Nouvelles de Loire-Atlantique », 41, rue des Olivettes - 44000 NANTES.

Dimanche 20 Octobre

CHATEAUBRIANT

vous accueille...

LE CHATEAUBRIANT

HÔTEL **NN - 35 chambres

Tout confort

Télé couleur - Salle pour séminaires

Téléphone en direct - Réveil automatique

30 rue du 11-Novembre
44110 CHATEAUBRIANT

Tél. 40.28.14.14 + - Télex 721 154 F

TAXI 40.28.11.11

**RESTAURANT
HOTEL
DE LA FERRIÈRE**
*** NN

DUBOC René
Route de Nantes
CHATEAUBRIANT
Tél. 40.28.00.28

dans un parc boisé
à 2 km du centre-ville
REPAS A PARTIR DE 65 F
SALLE DE 200 PLACES

ART FLORAL
FRANCE - FLEURS

Mme Chaplais

13, rue Aristide-Briand
CHATEAUBRIANT
T. 40.28.08.77 - 40.81.00.24

INTERFLORA

**CENTRAL
RESTAURANT**

Repas d'affaires - Communions
Cuisine faite
par le chef de l'établissement
Marc DELARUE

Place de l'Hôtel de Ville
CHATEAUBRIANT
Tél. 40.81.01.03

**DIMANCHE
13 OCTOBRE :**
**COLLECTE
DEPARTEMENTALE**

Dans l'ensemble du département, à l'exception de Châteaubriant, un badge et une carte postale à l'effigie du Mémorial National et de la Résistance seront proposés pour financer l'aménagement de la Sablière et couvrir les frais des diverses manifestations commémoratives.

**SNACK-BAR
HOTEL**

**AU VIEUX
CHATEAU
ESNAULT**

11, Place du 14 de Juillet
44110 CHATEAUBRIANT
Tél. 40.81.22.27

chlorophylle

22, rue de Strasbourg - NANTES
Tél. 40.20.23.62

Fleuriste décorateur **INTERFLORA**

En cet après-midi du mercredi 22 octobre 1941, il y avait marché dans la cité, la population était dense et un même frisson d'indignation parcourut tous les rangs de la société :

« On va fusiller 27 Français, ils vont passer tout à l'heure. »

Et en effet, quelques minutes après, défilèrent les camions allemands. Ils empruntèrent la route de la mairie, du château, la place des Terrasses et gagnèrent le passage à niveau de la route de Soudan.

Toute la population blême, nerveuse, entendit : la Marseillaise, le chant des Girondins, maintes fois chantés.

Hommes et femmes avaient les larmes aux yeux ; tous

étaient livides, bouleversés. Tous rageaient d'être impuissants.

Trois années plus tard, c'était la déroute des nazis, et Châteaubriant, courageuse, redevint libre. C'était aussi la libération de Paris. Deux événements qui seront évoqués cette année par des assises sur le thème : « Châteaubriant, la Résistance et la Libération », à la Sablière, le dimanche après-midi 21 octobre.

44 années ont passé et si Châteaubriant a bien changé depuis, Châteaubriant se souvient quand même. Il ne faut pas oublier, et les anciens rappellent l'événement aux plus jeunes.

Dimanche prochain, 20 octobre, Caltelbriantais et nombreuses délégations, venues parfois de très loin, honoreront

une fois encore les martyrs d'octobre 1941.

Et ce sera une commémoration dans un cadre nouveau, avec 27 stèles comportant la photo, l'âge, la profession, le lieu d'habitation, la date d'arrestation de chacun des fusillés. Des panneaux rendront également hommage aux 16 Nantais fusillés au champ de tir du Bêle et aux exécutés du Mont-Valérien. Le tout en une nouvelle disposition paysagiste.

Ainsi, la Résistance française unie contre l'envahisseur nazi sera honorée dans toutes ses composantes, gaullistes, communistes, socialistes, syndicalistes, chrétiens, athés et tant d'autres qui avaient comme seul idéal la dignité de l'homme, sa liberté et l'indépendance de la patrie.



Dimanche 20 octobre, COMMÉMORATION du 44^e ANNIVERSAIRE

des fusillades de Châteaubriant et Nantes A LA SABLIERE DES FUSILLÉS

● RASSEMBLEMENT à 14 h, place du Château à CHATEAUBRIANT

● A LA SABLIERE : Allocution de Messieurs :

Claude BILLARD

Membre du Bureau Politique du P.C.F.

Corentin ANDRÉ

Membre du Bureau National de A.N.A.C.R.,
Commandant F.F.I.

ÉVOCATION ARTISTIQUE ET HISTORIQUE "La France au Cœur"

Mise en scène par Raoul Delfosse.

Avec :

Sophie Elert, Francis Lax, Raoul Delfosse,
comédiens.

Simone Bartel, grand prix du disque de
l'Académie Charles Cros,

Pierre Cornevin, pianiste,
qui interpréteront chansons et poèmes de
Louis Aragon, Paul Eluard, Jean Ferrat.

VEILLÉE AU MONUMENT DES 50 OTAGES

Pour la première fois, une évocation artistique aura lieu au cours de la veillée au Monument des 50 Otages, le mardi 22 octobre, à 17 h 15.

Cinq comédiens professionnels : Isabelle Autret, Jean-Luc Beaujault, Hervé Labori, Dominique Legrix et Muriel Marie

préparent cette évocation qui mêlera à partir de poèmes ou de lettres de fusillés les combats des résistants contre l'occupant nazi, et les luttes pour les libertés menées plus tard par ceux qui ont su répondre à l'appel de Guy Moquet : « Vous qui restez, soyez dignes de nous qui allons mourir ».

IL Y A 44 ANS...

Il y a 44 ans, le 22 octobre 1941, les nazis fusillaient 27 patriotes à Châteaubriant, 16 au Champ de tir du Bêle, à Nantes, 5 au Mont-Valérien, et 50 autres patriotes seront exécutés 48 heures plus tard près de Bordeaux.

Par ces crimes, les nazis voulaient effrayer la population, mettre un coup d'arrêt aux actes de résistance qui frappaient l'occupant.

Le courage de ceux de Châteaubriant dont l'exécution fut pratiquement publique, contrairement à celle de Nantes et de Bordeaux où il n'y eut aucun témoin, fit l'effet opposé à celui qu'escomptaient les nazis. Châteaubriant galvanisa la résistance.

« UN PEUPLE SANS MÉMOIRE EST UN PEUPLE SANS DÉFENSE », proclamait la banderole de la jeunesse lors d'une récente commémoration.

Dimanche 20 octobre, des milliers de personnes se souviendront de cette maxime et voudront rendre hommage aux

Martyrs de Châteaubriant à l'occasion du 44^e anniversaire des fusillades.

**CAFÉ
DU BON COIN**

Chez ARMELLE

9, rue de la Vernisserie
44110 CHATEAUBRIANT

Tél. 40.81.43.64

REÇOIT AVEC PROVISION

**Pierre
GORGET**

Fleuriste-Décorateur

INTERFLORA

23, rue Aristide-Briand
CHATEAUBRIANT

Tél. 40.81.15.18

A NANTES :
Mardi 22 Octobre à 17 h. 15

AU MONUMENT DES 50 OTAGES
PRES DE LA PREFECTURE A NANTES

Veillée commémorative
AVEC LE CONCOURS D'ARTISTES LOCAUX

